

**CANAPÉ TAPISSIER**

1. L'architecte d'intérieur, designer et peintre Bruno Moinard.
2. Croquis du canapé « Moshi » esquissé par Bruno Moinard.

une étude préparatoire donnant le point de départ créatif pour chacun de ses projets.
3. Moshi », canapé, en lin et coton écru, une interprétation contemporaine de la conversation,

un double siège en forme de S, en vogue à l'époque Napoléon III, piètement tapissé, 3 dimensions, prix sur demande, Bruno Moinard. Éditions.

BRUNO MOINARD, ARCHITECTE D'INTÉRIEUR-DESIGNER

L'architecte d'intérieur, designer, peintre Bruno Moinard célèbre les dix ans de sa maison d'édition avec une rétrospective anniversaire présentant dix canapés, les plus représentatifs de sa ligne créative.

Quelle place le canapé occupe-t-il au sein de votre maison d'édition ?

La plus importante. Avant même la table de salle à manger ! C'est l'endroit le plus convivial, le plus chaleureux. C'est un objet unique qui doit être beau, confortable, à la bonne échelle et aux bonnes proportions. Il faut pouvoir bien s'y tenir, mais pouvoir s'y allonger aussi. Le plus difficile, en fait, est de trouver l'angle de départ !

Quel a été le premier ? Le canapé « Courtrai ». Il a été dessiné sur mesure pour un appartement parisien avant d'être édité en petite série.

Inspirée par l'esprit boudoir, cette version contemporaine a nécessité une recherche particulière sur les mousses et les densités afin d'obtenir une liaison arrondie entre le dossier et l'assise, en conservant l'influence du style. Ce n'est pas seulement du design, c'est aussi de la poésie !

Quel est votre canapé-manifeste ? Le canapé « Gumi », avec ses découpes « hublot » dans les accoudoirs et son piètement en laiton patiné incurvé est devenu un grand classique de notre maison d'édition. Sa structure imaginée comme des ellipses posées sur des parenthèses de bronze offre une belle profondeur d'assise. On

peut s'y asseoir droit ou de travers sur l'accoudoir, comme je le fais chez moi. Pour ce canapé, j'avais envie de prendre la tangente avec quelque chose de courbe. Le coup de crayon est parti sur un arrondi.

Quelle est la place du dessin dans votre travail ? Il est primordial, c'est le prolongement de mon cerveau ! Je laisse glisser le crayon sur la feuille de papier. C'est comme un sas qui libère les formes, les lignes. Ces traits qui flottent laissent imaginer le confort, les attitudes.

(Le temps de la conversation, Bruno Moinard aura esquissé deux canapés).

Canapé droit, enveloppant, modulable... Comment l'envisagez-vous ? Je travaille comme un couturier ! Je dessine des collections puis travaille les prototypes en drap blanc. Coutures, surpiqûres, angles, épaisseurs de mousses, c'est entouré des meilleurs artisans que nous réalisons ensemble, étape par étape, tous les ajustements.

Quelle place occupe l'artisanat et les savoir-faire ? Les artisans nourrissent mon travail, ils le complètent. Tapissiers, bronziers, métalliers, ou encore ébénistes... Je suis comme un chef d'orchestre, je donne la ligne, ils interprètent autour d'un galon pour insister sur l'asymétrie d'un canapé, habillent de tissages épais pour traduire une sensation de confort, ou encore façonnent des pieds en traîneaux pour concevoir un canapé facile à déplacer. Cet artisanat de haute facture donne à voir tous les détails d'un canapé, même quand on est assis dedans.